

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Des cadeaux pour un millier d'enfants à Ntoum

C'ÉTAIT à la faveur d'un arbre de Noël organisé par l'élu du 1er siège du chef-lieu du département du Komo-Mondah, Julien Nkoghe Bekale.

CM
Libreville/Gabon

"Permettre à tous les enfants, notamment ceux issus des familles démunies, de passer Noël dans la gaieté". C'est la principale raison ayant conduit l'élu du 1er siège de la commune de Ntoum, Julien Nkoghe Bekale, par ailleurs Premier ministre, à organiser un arbre de Noël le 24 décembre 2019 dans son fief politique. Près de 1 000 enfants de la ville et de ses environs ont reçu des mains du Père Noël, des jouets. Pour leur bonheur des bénéficiaires ainsi que de celui de leurs parents. Pour rendre la fête encore plus belle, la distribution des cadeaux était accompagnée d'animations ludiques (concours de danses, prestations humoristiques...), le tout, à l'ombre d'un sapin géant, dressé pour l'occasion, au rond-point David, lieu des festivités. Le député du siège, Anastase Bounounou, repré-

sentant le donateur Julien Nkoghe Bekale, a déclaré que ce geste social est une énième manifestation de la sympathie de l'élu envers la population. Mieux, l'arbre de Noël en question "obéit à la volonté du président Ali Bongo Ondimba de voir ses compatriotes solidaires, les uns envers les autres", a-t-il ajouté.

Anastase Bounounou et son équipe ont pris rendez-vous pour le prochain arbre de Noël de décembre 2020. Non sans promettre d'autres actions sociales avant cette date.



La distribution des cadeaux par le père Noël de Ntoum sous un grand sapin lumineux.

Un père Noël nommé Séverin Pierre Ndong Ekomi

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LES jeunes des familles défavorisées des quartiers du 4e arrondissement de Libreville étaient en fête dimanche dernier. Et pour cause, un père Noël spécial, - le député du 1er siège de cette circonscription, Séverin Pierre Ndong Ekomi -, leur a rendu visite avec un panier débordant de cadeaux.

Une occasion de célébrer cette autre édition de Noël en folie, devenue une tradition depuis plusieurs années pour ces

tout-petits. Et un notable de saluer le geste de l'élu : "Merci de partager avec nos enfants l'esprit de Noël. Voilà qui fait de vous un fils de tous et de chacun". Le petit Éphrem, au nom des heureux bénéficiaires d'Awendje, a indiqué que faire du bien à un enfant c'est faire du bien à Dieu. "Merci pour le bien que vous nous faites". Alors qu'un autre, au nom des populations d'Akébé, saluait la générosité du député, jamais absent lors des grands rendez-vous : "Noël en folie en est la preuve. Avoir la vision, ce n'est pas vivre dans le futur, mais dans le présent". D'Awendje à Akébé, ce sont



Les enfants du 4e arrondissement choyés par Séverin Pierre Ndong Ekomi.

ainsi plus de 1 500 enfants qui ont reçu des cadeaux de ce père Noël que tous appellent affectueusement "Tonton Mike". Pour le député du 1er siège du

4e arrondissement de Libreville, père Noël d'une journée, "rien de plus normal que ce geste pour ces enfants, avenir de demain".

Maux et débat À qui la faute ?

C'est la question que l'on est en droit de se poser à la lecture du très faible pourcentage (6 % seulement) des enfants de moins de 6 mois nourris exclusivement au sein au Gabon. Une donnée révélée lors de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel célébrée chez nous en différé du 19 au 24 décembre 2019.

Si le Gabon porte le bonnet d'âne des pays africains, voire du monde, en matière d'allaitement maternel exclusif, c'est que les recommandations des spécialistes sur cette pratique bienfaitrice pour la santé du nouveau-né ne trouvent pas écho sur le terrain. Et ce n'est pas nouveau car, ce taux que l'on doit « relever à tout prix », était déjà le même en 2016, selon le « Rapport sur la situation de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant au Gabon » de l'Association gabonaise pour la promotion de l'alimentation infantile (AGPAI).

Une structure qui, en son temps et sous la houlette de Marcelle

Epoulou (nutritionniste), avait fait de la promotion et la défense de l'allaitement maternel exclusif et ses multiples bienfaits pour le bébé, son principal cheval de bataille, dans un contexte favorisé par la mise en œuvre de l'Initiative hôpitaux amis des bébés (IHAB). Ce programme lancé en 1991 par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour pousser toutes les maternités, indépendantes ou situées dans un hôpital, à devenir des centres de soutien à l'allaitement maternel.

Le Gabon avait adhéré à cette initiative dont les vestiges sont encore visibles devant la maternité BOGO du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). La mise en œuvre de ce programme interdisait par exemple, sauf dérogation spéciale du médecin, de nourrir les bébés au lait artificiel au sein de la maternité. Et les sages-femmes veillaient au grain.

Malheureusement, cette initiative onusienne a tourné court. Elle n'a pas été reconduite après son évaluation en 2003. Et les bonnes pratiques qu'elle avait impulsées se sont diluées au fil des ans, même au sein des maternités où l'alimentation des nouveaux-nés au lait de vache (artificiel) n'est plus prohibée. Au contraire, pédiatres et sages-femmes laissent faire. Alors qu'ils sont les mieux placés pour guider les parturientes qui, par ignorance ou par snobisme, rechignent à nourrir leurs nouveau-nés de ce qu'il y a de meilleur pour leur croissance. D'où le souhait émis par l'AGPAI, de voir rétablie l'IHAB et une surveillance plus accrue de l'application du Code international de commercialisation des substituts du lait maternel de 1981, piétiné par des firmes d'alimentation infantile, très puissantes financièrement. C'est donc dire...